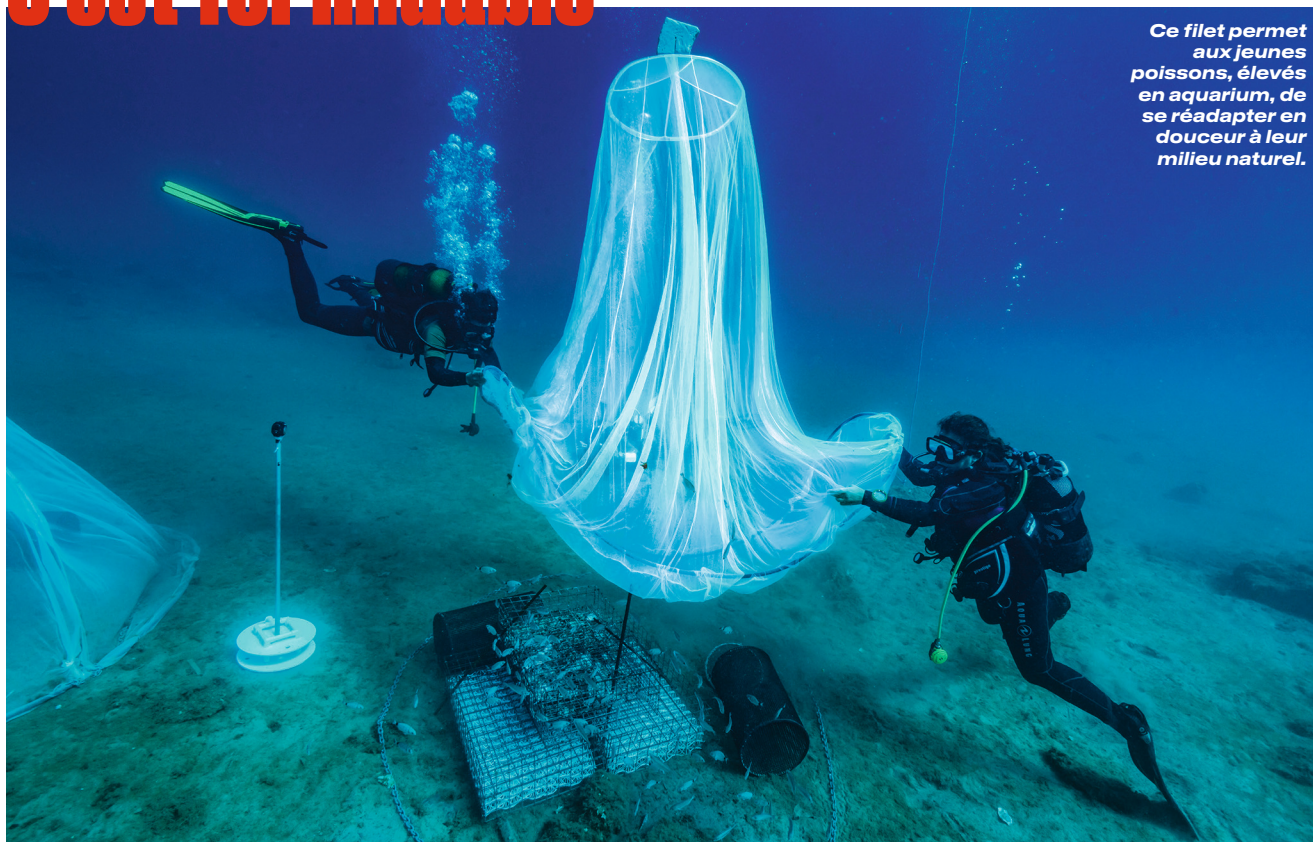


C'est formidable



Ce filet permet aux jeunes poissons, élevés en aquarium, de se réadapter en douceur à leur milieu naturel.

Des nurseries sous-marines Pour repeupler la Méditerranée

Des bébés-poissons à la rescousses! Début octobre, dans la baie de La Ciotat (Bouches-du-Rhône), 600 jeunes lours, sars, pageots, daurades et mérus ont retrouvé leur milieu naturel après avoir grandi quelques mois en aquarium. A 10 mètres de profondeur, les plongeurs soulèvent un grand filet blanc, libérant le fretin. Objectif de ce programme baptisé CasCioMar (pour Cassis, La Ciotat, Marseille) et lancé en 2015 par Ecocéan: repoissonner d'espèces côtières les alentours des ports. « Les acteurs du milieu marin s'accordent à dire que la quantité de poissons en Méditerranée – hors réserves et aires protégées, NDLR – a beaucoup diminué », explique Anaïs Gudefin, 29 ans, biologiste marin. Ils sont non seulement

victimes des techniques de pêche industrielle et de diverses pollutions, mais également de la disparition de leur habitat naturel. « A Marseille, les petits fonds rocheux sont remplacés par des quais en béton. Et, dans le Var, 40 % du littoral est artificialisé », explique Gilles Le-caillon, 44 ans et fondateur d'Ecocéan. La Caisse des dépôts Biodiversité a déboursé 1 million d'euros sur cinq ans pour le projet CasCioMar, afin d'offrir « le gîte et le couvert » à des milliers de jeunes poissons, avant de les relâcher. Mis à contribution, les pêcheurs côtiers participent activement à cette entreprise de restauration écologique. A l'aide de

pièges lumineux, ils vont recueillir en mer des alevins âgés de moins d'un mois et mesurant entre 0,5 et 4 centimètres. Confiés aux spécialistes de l'aquaculture d'Ecocéan, les poissons juniors ont été élevés ensemble dans de grands bacs, à

Marseille. On y trouve une quarantaine d'espèces, comestibles ou non, toutes utiles à l'écosystème marin. Le taux de mortalité, de

90 % en mer, tombe à 20 % dans cet élevage temporaire. Relâchés, dans de fins filets, quand ils mesurent 8 centimètres, les poissons s'accliment puis sont libérés pour rejoindre leurs congénères. Après Marseille, une seconde nurserie sera bientôt installée à Toulon. ■ **Alexie Valois**

**Des espèces
très utiles
à l'écosystème**